

COMMUNIQUÉ

orbis
pictus

Galerie

Paris

7, rue de Thorigny

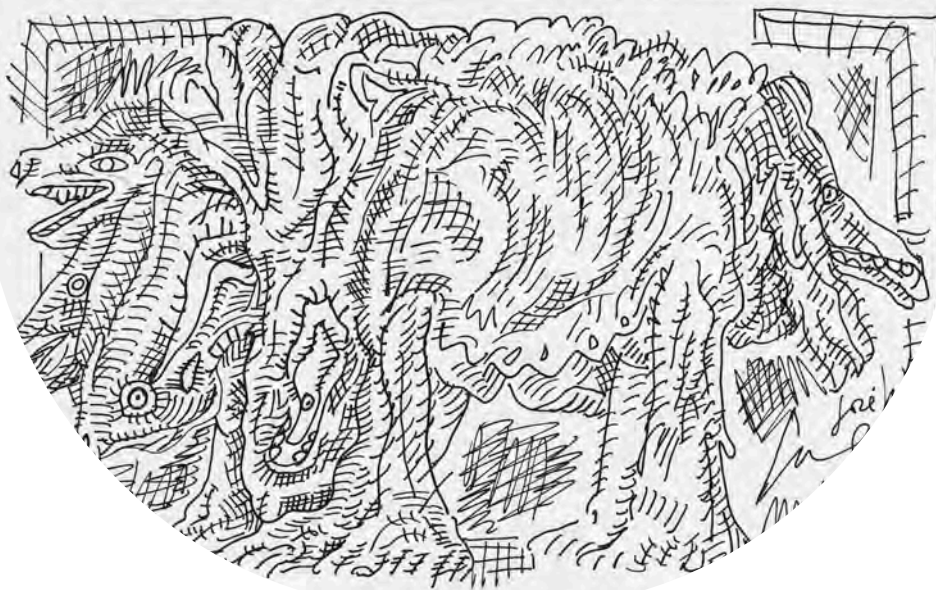
F-75003 Paris

+33 9 53 88 82 89

mardi > samedi 11h > 19h

galerie@orbispictus.art

www.orbispictus.art



Jesse A. Fernández et ses modèles L'ART A UN VISAGE

Exposition

6 mars / 1 août. 20

Vernissage le 5 mars à partir de 18h



© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández

Hans Hartung, Antibes, 1980

Tirage argentique vintage / 32,7 x 21,8 cm

Hans Hartung

T1975-H13, 1975

Pastel, acrylique et encre sur panneau / 100 x 50 cm



Sitor Senghor directeur

+33 6 11 62 01 63

sitor.senghor@orbispictus.art

Nathalie Darzac communication

+33 6 15 38 72 77

nathalie.darzac@orbispictus.art

www.orbispictus.art

La galerie Orbis pictus commence l'année nouvelle avec une exposition de portraits photographiques, visages du monde de l'art et des artistes du xx^e siècle, réalisés à l'argentine par l'artiste hispanique Jesse A. Fernández (La Havane 1925 – Neuilly-sur-Seine 1986). L'originalité de l'exposition est de mettre en regard ces portraits photographiques avec des œuvres majeures de ses amis peintres, beaucoup d'entre eux espagnols et hispano-américains. Peintre de vocation, libre-penseur et humaniste apatride, que la vie a transformé en photographe d'occasion, Jesse A. Fernández a rencontré la plupart des intellectuels et des artistes de la seconde moitié du xx^e siècle. Emil Cioran, autre apatride parisien, disait de lui : "C'est l'homme qui sait si bien voir une idée".

Ayant traversé depuis son enfance les crises politiques espagnoles et cubaines, Jesse A. Fernández, profondément humaniste, a su pénétrer au plus intime et singulier de ses sujets. Sans technique particulière, refusant toutes règles de studios, et sans jamais avoir recours à la pose, la photographie fut pour lui comme un dessin.

Il projetait d'écrire un livre sur les peintres... où chaque peintre aurait ajouté son autographe comme une calligraphie intime. Mais la mort, sous forme d'infarctus, le précéda dans la chambre noire.

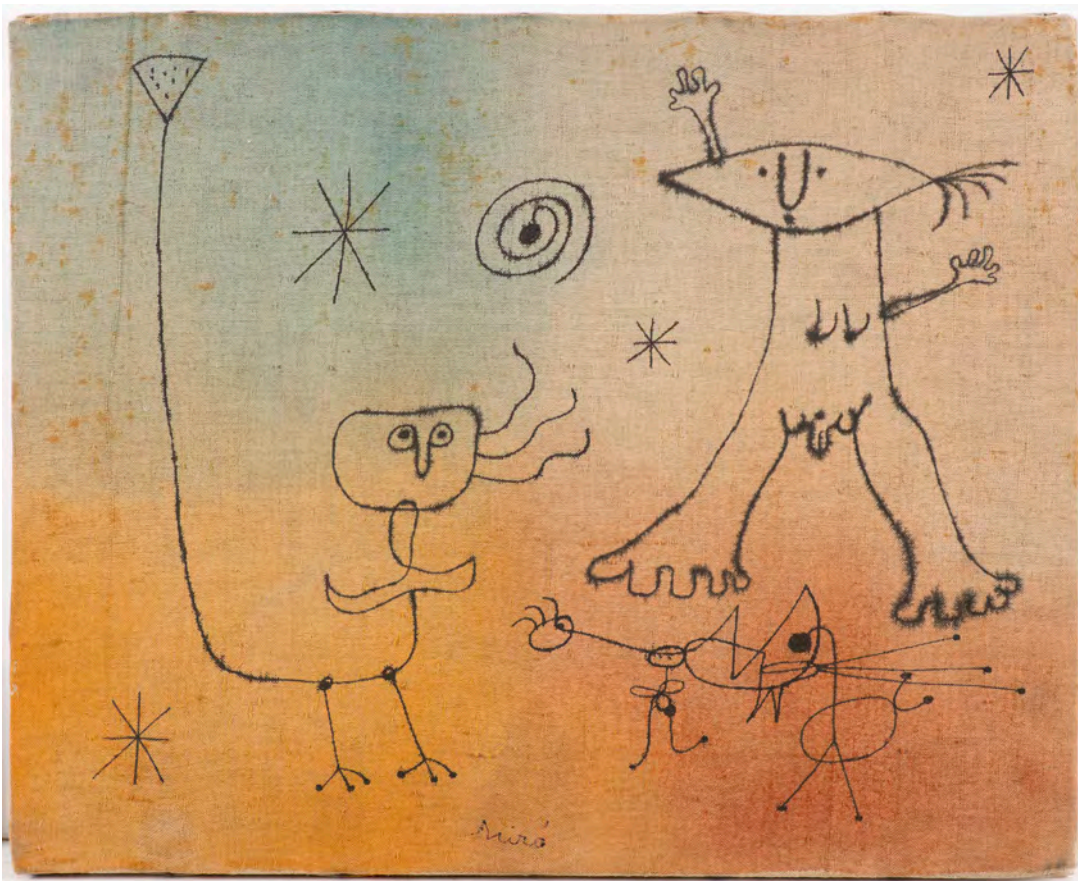
C'est une partie de ce projet non réalisé que la galerie Orbis pictus dévoile avec les premières de ces calligraphies intimes (Cárdenas, Cuevas, Lam, Miró, Saura, Tàpies...) sous des portraits pris sur le vif grâce au rapport complice entre l'artiste et le peintre photographe. Et c'est pour compléter et enrichir le projet de Jesse A. Fernández que la galerie reconstitue son univers artistique en proposant des œuvres de nombre de ces grands artistes côtoyés en liberté.

Un catalogue avec des textes de Serge Fauchereau et Juan Manuel Bonet sera disponible à la galerie.

À noter que l'exposition se poursuivra avec la participation de la galerie Orbis pictus à prochaine édition d'Art Paris Art Fair du 2 au 5 avril 2020.

Sitor Senghor
directeur





Joan Miró, Personnages, oiseaux, étoiles, 1944
Aquarelle et encre de Chine sur toile / 33 x 41 cm



© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández
Joan Miró, Galerie Pierre Matisse, New York, 1962
Tirage argentique vintage / 20 x 24,8 cm



Biographie



© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández

Jesse Antonio Fernández naît à La Havane en 1925. À sept ans, il part avec sa mère et son frère s'installer dans les Asturies, leur région d'origine, pour fuir la dictature de Gerardo Machado. En 1936, la guerre d'Espagne débute et la famille retourne à Cuba, à bord du dernier bateau quittant Santander. "À mon arrivée à Cuba, j'ai été confronté à un choc culturel... puis, comme je suis très cubain, j'ai ensuite passé ma jeunesse au rythme du 'danzón'."

À quinze ans, Jesse A. Fernández entre à l'Académie des beaux-arts San Alejandro de La Havane. Doué pour le dessin, il y est élève quelques années, puis part à Philadelphie suivre des études d'ingénieur électronique, une voie qu'il abandonne rapidement pour se consacrer à l'art. À New York, il étudie la peinture avec George Grosz et Preston Dickinson. En 1948, il rencontre Wifredo Lam qui le présente aux artistes européens vivant alors à New York : Marcel Duchamp, Estéban Frances, Friedrich Kiesler, entre autres. Aux réunions du "Painter's club" de la 8e rue, il se lie avec Willem de Kooning, Jackson Pollock, Robert Motherwell, Milton Resnick.

Entre 1952 et 1954, il travaille dans une agence de publicité à Medellín en Colombie, où il rencontre Fernando Botero et Gabriel García Márquez. Il commence à faire de la photographie : "elle devint pour moi une forme de contact avec la réalité. C'est là que j'ai trouvé ma propre technique. Je ne connaissais rien à la photo, je ne savais même pas ce qu'était un diaphragme. Je m'enfermais avec des tonnes de livres et j'ai appris. Je suis un puriste et j'ai été influencé par Henri Cartier-Bresson et Walker Evans."

De retour à New York, il travaille comme photoreporter et, diffusées par Gamma, ses photographies sont publiées dans les grands magazines. En 1958, il devient directeur artistique du magazine Visión. Il voyage dans toute

orbis
pictus

Galerie

Paris

Sitor Senghor directeur

+33 6 11 62 01 63

sitor.senghor@orbispictus.art

Nathalie Darzac communication

+33 6 15 38 72 77

nathalie.darzac@orbispictus.art

www.orbispictus.art





© Rafael S. Lobato, Madrid, 1985
 Courtesy: Jesse A. Fernández Estate /
 Collection F. Mazin Fernández
 Jesse A. Fernández Madrid 1985
 Tirage argentique vintage

l'Amérique centrale avant de photographier, en 1959, à la demande de son ami Guillermo Cabrera Infante, Fidel Castro et les débuts de la révolution cubaine pour *Revolución* et *Lunes de Revolución*.

Fin 1959, il repart à New York et se consacre à la peinture : « À mon retour à New York j'avais changé et je décidais de repartir à zéro. C'est alors que les premiers crânes apparurent. Beaucoup de ces crânes sont des paysages. Et je recommençais sans cesse. Le jour arriva donc où, à mon sens, je m'étais débarrassé du symbolisme. C'était juste devenu une question d'espace ».

Habitant le « Village », il rencontre régulièrement Jorge Luis Borges, Joan Miro, Antoni Tàpies, Antonio Saura, et enseigne la peinture à la School of Visual Arts.

À la fin des années 1960, en quête d'un environnement plus favorable à la création, il alterne son enseignement à New York avec des séjours à Porto Rico, où il écrit des critiques pour le *San Juan Star* et expose son travail.

De 1974 à 1976, il vit entre Tolède, qu'il appelle « la plus belle ville du monde », et Madrid où son travail est régulièrement exposé, notamment ses « boîtes » – synthèse symbolique d'associations entre sa lecture personnelle de l'histoire et la culture universelle. En 1977, il s'installe en France où il réalise des photographies d'architecture et des portraits d'artistes comme Joan Mitchell, Francis Bacon, Henry Moore, tout en participant à de nombreuses expositions personnelles et collectives.

Au début des années 1980 sont publiés *Retratos*, rassemblant ses nombreux portraits d'artistes et d'écrivains, et *Les Momies de Palerme*, « reportage hallucinant », écrira Dominique Fernández, fruit de deux mois de prises de vues des milliers de momies des catacombes du couvent des Capucins. Jesse A. Fernández meurt à Neuilly-sur-Seine le 13 mars 1986 et repose au cimetière du Père-Lachaise.



© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández
 Autoportrait, atelier de Reg Butler, Londres, 1978
 Tirage argentique moderne (Chambre noire, Paris) / 40 x 50 cm

Sélection d'expositions individuelles

2019

Institut Cervantes de Rio de Janeiro, Sao Paolo et Brasilia (Brésil) | *Errancia y fotografía, el mundo ispanico de Jesse A. Fernández*

Jesse A. Fernández, Galerie Nota Bene, Paris | *Vis à vis*
Musco Emilio Caraffa, Cordoba (Argentine) | *Errancia y fotografía, el mundo ispanico de Jesse A. Fernández*

INVESTEC Cape Town Art Fair, Le Cap (Afrique du Sud); (S)ITOR

London Art Fair, Londres (RU); (S)ITOR

2018

Institut culturel du Mexique, Paris | *De Mexico à Paris. Jesse A. Fernández*

Institut Cervantes de Palerme, Naples et Rome (Italie) | *Vagabondaggio e fotografia, il mondo ispanico di Jesse A. Fernández*

2017

Casa de Colon, Salon Iberoamericano, Huelva (Espagne) | *Errancia y fotografía, el mundo ispanico de Jesse A. Fernández*

Galerie David Guiraud, Paris | *Jesse A. Fernández – Une œuvre 1952-1986*

2016

American Jazz Museum, Kansas Public Library and The Nelson-Atkins Museum of Art, Kansas City (EU) | *Cuba Bound, Photographs by Jesse A. Fernández*

Gallery Throckmorton, New York (EU) | *Under the Cuban sun*

Centre International du Photojournalisme, Perpignan | *Jesse A. Fernández*

2012

Maison de l'Amérique latine, Paris | *Tours et détours, de La Havane à Paris*

Galerie Nota Bene, Paris | *Jesse A. Fernández, l'œuvre graphique*

2011

ALM Gallery, Ramatuelle | *Jesse A. Fernández, Portraits*

2010

Galerie 127, Marrakech (Maroc) | *El ojo que no cejas*

2004

Banco Herrero, Oviedo (Espagne) | *Jesse A. Fernández*

2003

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid (Espagne) | *Jesse A. Fernández*

Sélection d'expositions collectives

2020

Galerie Orbis pictus, Paris | *L'art a un visage. Jesse A. Fernández et ses modèles*

2019

Théâtre La Passerelle, Gap; Galerie Le Réverbère | *Mexique Aller-Retour*

2018

Galerie Le Réverbère, Lyon | *Mexique Aller-Retour*

2017

Florida Museum of Photography, Tampa (EU) | *Under the Cuban sun*

Galerie Marguerite Milin & (S)ITOR | *Le pied à terre au Médicis*

2016

Musée du Petit Palais, Paris | *Dans l'atelier. L'artiste photographié, d'Ingres à Jeff Koons*

2013

Paris Photo; Galerie Dominique Fiat

2008

Circulo de Bellas Artes y Sala de la Comunidad, Madrid (Espagne) | *Lenguajes de papel (dessins de la collection Pilar Citoler)*

Principales expositions du temps de l'Artiste

1984

Museo de Arte Contemporáneo, Madrid (Espagne) | *Jesse A. Fernández, Retratos*

1981

Instituto Cultural Dominicano Americano of Saint Domingue (République Dominicaine) | *Jesse A. Fernández, Fotografías*

Musée d'art du Collège Saint Pierre, Port au Prince (Haïti) | *Jesse A. Fernández, Photographies*



1980

Museo de Arte Contemporáneo, Madrid (Espagne) |

Jesse A. Fernández, Retratos

Museo de Arte Contemporáneo, Caracas (Vénézuéla) |

Jesse A. Fernández

Opéra de Paris, Paris | *Les momies de Palerme*

American Center de Bruxelles (Belgique) et de Madrid

(Espagne) | *Jesse A. Fernández*

Banque Internationale à Luxembourg (Luxembourg)

| *Jesse A. Fernández, Boîtes, dessins, photographies, trois aspects d'une oeuvre*

Institut franco-américain, Rennes | *Jesse A. Fernández, Photographies*

Maison de la culture, Rennes | *Jesse Fernández, boîtes et dessins*

1979

Chambre de Commerce de Cali et Centre culturel du

Vénézuéla de Bogota (Colombie) | *Jesse A. Fernández,*

Fotografías 1955-1979

Galeria Theo, Madrid (Espagne) | *Siete años e Otra dimensión*

American Center, Paris | *On Jackson Pollock*

1978

Maison de la culture, Orléans | *Jesse Fernández*

1976

Galeria Ynguanzo, Madrid (Espagne) | *Cajas*

FIAC, Paris ; Galeria Ynguanzo

Art Basel, Bâle (Suisse)

1975

Vienne (Autriche) | *Realismo fantástico en España*

1974

Galeria Ynguanzo, Madrid (Espagne)

1973

Alliance Française et Gallery Botello, San Juan (Porto Rico)

1972

Museum of San Juan (Porto Rico)

1971

Gallery El Moro, San Juan (Porto Rico)

1961

Gallery D'Arcy, New York (EU)

Ouvrages

2020

L'art a un visage. Jesse A. Fernandez et ses modèles. Textes Serge Fauchereau et Juan Manuel Bonet. Galerie Orbis pictus, Paris

2017

Errancia y fotografía, El mundo hispanico de Jesse A. Fernández. Instituto Cervantes

2012

Tours et détours, de La Havane à Paris. Filigranes / Maison de l'Amérique latine

2003

Jesse A. Fernández, textes Juan Manuel Bonet, Guillermo Cabrera Infante, Osbel Suárez. Aldeasa / Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia

1984

Retratos. Ediciones Cultura Hispanica, Instituto de Cooperacion iberoamericana

1980

Les Momies de Palerme. Préface Dominique Fernandez. Editions du Chêne

1976

Cajas. Galeria Ynguanzo, Madrid



© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández

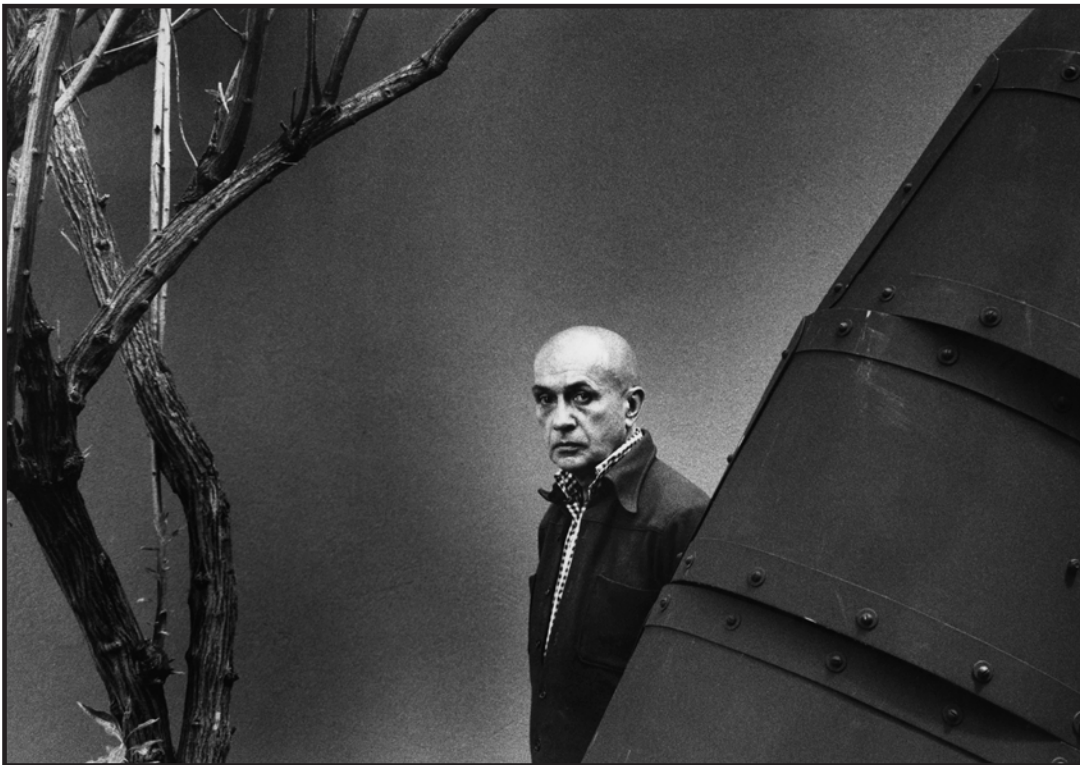
Autoportrait derrière "Le Grand Verre" de Marcel Duchamp, Philadelphia Museum of Art

Tirage argentique moderne (Chambre noire, Paris) / 50 x 40 cm





Edgar Negret, Masque, 1979
Aluminium peint / 51 x 91 x 18 cm



© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández
Edgar Negret, Bogota, 1979
Tirage argentique vintage / 19,1 x 28,2 cm

